

# Le tourisme durable se conjugue au présent

## INITIATIVES

**Si les 8<sup>e</sup> Universités du tourisme durable ont lieu dans le Montpelliérain, c'est parce que l'Occitanie est bien engagée en la matière.**

Dans la Cité de Carcassonne, il ne reste plus que quelques dizaines d'habitants, car les gens ont fui, c'est invivable, c'est un peu comme au Mont Saint-Michel... », pointe Sophie Pirkin, chargée de mission sur le tourisme responsable au Comité régional du tourisme et des loisirs Occitanie (CRTL).

Carcassonne compte, dans notre région, parmi les exemples de surfréquentation. Un phénomène sur lequel les 8<sup>e</sup> Universités, rencontres nationales organisées les 6 et 7 octobre à Montpellier et ses environs par Acteurs du Tourisme Durable (ATD) et le CRTL (outil de la Région Occitanie), vont notamment se pencher. Parmi les thèmes retenus : « Le courage d'affronter les paradoxes du tourisme », « Le tourisme de masse peut-il être responsable ? » (...) et des virées sur le terrain pour s'imprégner d'ini-

tiatives vertueuses. « L'idée est d'avoir un tourisme plus respectueux de l'environnement et des populations », définit Sophie Pirkin. Également « de ne plus mesurer que la performance économique du tourisme mais aussi sa performance écologique. » En Occitanie, « où le tourisme est le 2<sup>e</sup> contributeur du Produit intérieur brut (plus de 10% du PIB, 96 500 emplois), et l'agriculture le 1<sup>er</sup>, si on ne prend pas ces sujets à bras-le-corps, on ne répondra pas aux enjeux de demain », souligne-t-elle. Acteur clé de l'économie occitane, le tourisme occasionne des pressions environnementales et sociales fortes. Aussi depuis 2019, « le CRTL a fait du tourisme durable sa priorité ».

### Point de rupture

Le 7 octobre, les participants aux Universités se sont vus proposer une visite en Grand Pic Saint-Loup, au nord de Montpellier. Dominé par la forme emblématique du Pic Saint-Loup, bec de calcaire qui culmine à 658 m, ce territoire, composé de 36 communes s'étend à 90% sur des espaces naturels et agricoles. Situé à moins de 30 km de la métropole de Montpellier et ses plus de 470 000 habitants, le Grand Pic Saint-Loup est de longue date la zone d'activités de plein



Lors d'une sortie Vins et saveurs en Grand Pic Saint-Loup, le service biodiversité accompagne les participants et leur explique les enjeux. PHOTO SARAH MAZARS (CCGPSL)

air préférée des Métropolitains. Face à la fréquentation intensive de ce territoire, la com'com' a dû imaginer des solutions pour préserver paysages et biodiversité.

« Il y a une certaine exaspération. On arrive presque à un point de rupture », témoigne Thierry Alignan, chargé de projet agriculture et biodiversité à la com'com' Grand Pic Saint-Loup. Il cite la saturation du parking à Cazevieille, au pied du Pic Saint-Loup, et les stationnements « anarchiques » dans le village. « Les bivouacs et feux de camp dans certains secteurs ». « Des agriculteurs commencent à clôturer leurs parcel-

les, pour se préserver du passage des sangliers, mais aussi des randonneurs. » En 2021, cite-t-il, 130 000 personnes ont fréquenté le Grand Pic Saint-Loup (qui comprendra la région du Pic Saint-Loup, le Ravin des Arcs, la vallée de la Buèges). Randonnées, manifs sportives comme les trails, escalade (parfois de nuit) : « On en arrive à la disparition des zones de quiétude. Or elles sont essentielles pour certaines espèces, notamment au printemps, lors des couvaisons ou des mises bas », explique Thierry Alignan. Pour un partage harmonieux de l'espace, « on veut convaincre plutôt que contraindre. » L'été pas-

sé, par exemple, deux jeunes en service civique recrutés par la com'com' sont allés à la rencontre des promeneurs pour leur expliquer la conduite à tenir (chien en laisse... etc.). À l'avenir, une police rurale pourra appliquer des sanctions.

Parmi les actions en direction du tourisme durable menées par le CRTL Occitanie, Sophie Pirkin cite « la carte Occ'Ygène, action phare qui permet de faire partir des gens qui sinon ne partiraient pas en vacances, et ce avec des moyens de transport décarbonés, en train ou bus, et avec des billets à 1 euro... ».

Catherine Vingtrinier